

Vingt ans de Montagne et de magie

• La montagne magique fête ses vingt ans.

• Jeanne Pigeon et Roger Deldime ont porté ce projet avec passion. Et vont rendre les clés.

• Aucune autre ville européenne ne dispose d'un aussi beau théâtre pour l'enfance et la jeunesse. Bilan.

Ils furent heureux et eurent un théâtre...

Récit Laurence Bertels

C'était hier. A peu de choses près... Roger Deldime enjambait les gravats, imaginait les prochaines salles de spectacle, les vrais gradins, les pendillons, les loges... Puis, toujours enthousiaste, montrait les portes blindées des coffres-forts de l'ancienne banque Rothschild où "son" théâtre pour l'enfance et la jeunesse allait voir le jour. Un écrin de choix pour des enfants qui le méritent bien, une maison patricienne du XIX^e siècle dont les inséparables Roger Deldime et Jeanne Pigeon ont reçu les clés. La montagne magique, en référence au roman initiatique de Thomas Mann, serait leur bébé. Ils allaient le couvrir et lui donner des ailes. Promesse tenue à l'aube de leur dernière saison.

En vingt ans, La montagne magique allait devenir une référence en Belgique et dans l'Europe entière. Il n'existe nulle part ailleurs un tel lieu pour la jeunesse. Et si la maison de la rue du Marais, rénovée moyennant deux millions d'euros, enchante par son architecture, avec sa façade imposante en vieilles pierres, son œil-de-bœuf qui lorgne sur la place des Martyrs, ses salles sous les combles aux poutres apparentes et aux planchers encore couverts d'excréments de pigeons, lors de notre première visite en 1996, elle a aussi une âme. Celle que lui ont donnée les nouveaux propriétaires des lieux.

De 5 000 à 50 000 spectateurs

Dès la première année, La montagne magique accueillait 5 000 spectateurs. Ils seraient 10 000 l'année suivante, 15 000 l'année d'après et ainsi de suite... Jusqu'à atteindre les 50 000 spectateurs, une capacité maximale qui n'a été possible qu'après d'importants travaux

supplémentaires, au début du projet. "Pendant les trois premières années, on avait juste la salle au rez-de-chaussée et un

petit hall d'entrée. Nos bureaux étaient place Sainte-Catherine mais on était heureux comme tout", se souvient Jeanne Pigeon. Puis la Ville de Bruxelles a libéré les budgets pour les travaux d'agrandissement, vu le succès croissant de l'endroit. La montagne magique a alors émigré place Sainte-Catherine pendant un an. Ensuite, la rue du Marais allait compter trois salles de spectacle, plusieurs salles d'atelier, une cafétéria et un hall d'entrée majestueux.

Les artistes et les enseignants

Très vite, les deux axes prioritaires ont consisté à donner les conditions optimales aux artistes et accueillir les enseignants comme des spectateurs de première catégorie. Ensuite, d'autres initiatives sont venues enrichir la vie à La montagne magique, comme l'édition de nombreux essais, l'accueil en résidence de Margarete Jennes... Au cours des vingt années écoulées, il y eut de grandes rencontres, le chorégraphe Laurent Dupont, la comédienne Agnès Limbos, le conteur Didier Kowarsky... "Des gens qui vous grandissent", déclare Jeanne Pigeon.

Et puis toutes les compagnies importantes de théâtre sont passées par là pour y jouer une série de représentations scolaires et tout public. Celles-ci se sont multipliées depuis les débuts tant la demande familiale s'est accrue. La montagne programme désormais chaque année 230 représentations scolaires et 150 tout public. Très vite, elle a également organisé divers événements dont "Paroles au solstice", dans le cadre de Bruxelles 2000. Autre festival important, celui de "L'Art et les tout-petits", un art en pointe pour lequel l'intérêt est croissant et dont surgissent des vraies pépites, une occasion aussi d'attirer le

spectateur dès son plus jeune âge. Précieux, quand on sait que l'intérêt pour le théâtre jeune public chute désormais dès 8 ans.

Les échanges et liens tissés avec le Bronks ont également permis de fran-

chir la frontière linguistique du pays et d'accueillir des spectacles comme le mythique "Roi des chips au paprika" de Pascale Platel, la sœur d'Alain, et surtout la grande figure du théâtre pour l'enfance et la jeunesse en Flandre.

Un esprit d'ouverture

S'ouvrir aux autres, à l'étranger, à l'ailleurs a toujours été la ligne de conduite de Jeanne Pigeon et de Roger Deldime. Un événement comme "L'Art et les tout-petits", bien plus sensoriel qu'intellectuel, exactement comme leur approche, offre la possibilité d'inviter des compagnies allemandes, italiennes, espagnoles ou encore anglaises, la barrière de la langue n'étant plus un frein.

Cette ouverture a joué en faveur de Roger Deldime et Jeanne Pigeon lorsque la Ville de Bruxelles a désigné un directeur. "Nous étions tous les deux chercheurs à l'ULB. A ce titre, on a beaucoup voyagé pour découvrir en Europe, au Québec, des initiatives intéressantes s'adressant au jeune public et qui n'avaient pas d'équivalent", raconte Roger Deldime. A l'époque, Jack Lang, ministre de l'Education nationale et de la Culture, nous avait demandé d'étudier la mémoire du jeune spectateur. Cela nous a donné un certain regard, un certain métier, une expérience dont la ville a profité".

Puis il y a l'alchimie de ce couple à la ville comme à la scène. Tout avait pourtant mal commencé. Après avoir grandi dans le hameau de Pesesse, entourée de vaches et de champs, étudié les gréco-latines à l'Institut Notre-Dame de Dinant et la philologie classique à Namur et à Leuven, Jeanne Pigeon a besoin d'air. Elle s'inscrit à l'IAD et lorsque Ro-

ger Deldime la voit sur les planches, il tombe raide amoureux. Mais la belle n'avait d'yeux que pour les baroudeurs. Un intellectuel avec les cheveux en brosse... Aucune chance. "Pour me consoler, je pouvais noyer mon chagrin dans l'alcool ou le sublimer en réalisant une thèse de doctorat. J'ai choisi cette option-là". Le temps lui a donné raison.

Une saison foisonnante, enlevée, mouvementée

Plus de quatre-vingts spectacles sont au programme de la vingtième saison de La montagne magique, trois festivals et un nouvel an très festif. Tous les genres, théâtre, danse, chant, marionnettes se croiseront en coulisse, de nombreuses créations aussi, de Belgique ou de l'étranger. Et mieux vaut réserver dès maintenant... Sélection serrée.

Le courrier des enfants, par le Théâtre du Tilleul : suite du formidable "Bureau des Histoires", qui a engendré un très nombreux courrier de la part des enfants. Face à ce bon millier de lettres auxquelles le Tilleul avait promis de répondre, le théâtre a décidé d'en faire un spectacle, de les trier, de les classer, de les monter en ombres et de rendre un magnifique hommage au public auquel il s'adresse depuis près de trente trois ans. (Dès 6 ans)

Chicks for money and nothing for free par Het Kip-Kopergietry : un spectacle autour de la virilité. Un théâtre délirant du corps, du mouvement et sans paroles pour raconter les rêves d'adoles-

cents, la virilité, la vraie vie. Les artistes y dansent leurs rêves et questionnent les clichés du viril à la testostérone avec une bonne dose de bière et de mousse à raser. Une énergie contagieuse, dit-on, en provenance des Pays-Bas, nommé pour le prix du meilleur spectacle jeune public, Gouden Krekel 2012. (Dès 15 ans)

La Petite Fille aux allumettes par Pan ! La compagnie : un vrai coup de maître de Julie Annen qui revisite le conte, l'actualise et lui rend la vie moins triste. Choral et jubilatoire. (Dès 6 ans)

Dal vivo ! de Flop Lefebvre, qui joue avec la lumière, le mouvement et la matière. L'artiste y crée des paysages inédits en perpétuelle construction, donne aux objets familiers une chance d'exister. (Dès 3 ans)

L'enfant racine par la Bulle à Sons. Formidable et enveloppante adaptation de l'album de Kitty Crowther avec la si belle présence scénique de Fabienne Van Den Driessche, comédienne et musicienne en accord avec son violoncelle. A ne pas manquer. (Dès 5 ans)

S'ouvrir aux autres, à l'étranger, à l'ailleurs a toujours été la ligne de conduite de Jeanne Pigeon et de Roger Deldime. Lorsque Roger Deldime la voit sur les planches, il tombe raide amoureux. Mais la belle

n'avait d'yeux que pour les baroudeurs...

80

SPECTACLES seront au menu de la vingtième saison de La montagne magique.

L.B.